



Association pour le Soutien aux Travaux
de Recherche Engagés sur les Spoliations

A S T R E S

Newsletter N°9 - Juin 2025

Un mot du vice-président d'Astres, Baudoin Lebon

Comment définir la beauté ?

Comment définir la laideur ?

Comment agir envers la beauté ?

Comment réagir envers la laideur ?

Une manière originale ou incongrue sans doute d'approcher la lecture de deux articles :

Le premier aborde l'épineux problème de la confiscation par la Grande Bretagne de la frise du Parthénon du Vème siècle avant notre ère. Une merveille de l'Antiquité réclamée par la Grèce déclarant qu'il s'agit d'un vol ou d'une spoliation !

Le deuxième est un compte rendu-critique sur l'exposition de l'art considéré comme dégénéré par le régime nazi. Pour Hitler, il s'agit d'œuvres irregardables qu'il faut vendre ou détruire. Paradoxe : les oeuvres montrées au Musée Picasso appartenaient à des musées allemands et donc il n'est pas prévu légalement de dédommagement puisque c'est l'Etat lui-même qui a cédé ou détruit les tableaux !

Au lecteur de répondre à ces diverses questions et notre association serait ravie d'avoir des réactions.

Par ailleurs, vous pourrez parcourir un compte rendu "passionnant" de l'Assemblée Générale de l'association avec des remarques sur les relations franco-allemandes concernant les recherches d'œuvres spoliées en Afrique ainsi qu'un audit réalisé en collaboration avec des membres de l'association Astres sur la provenance des oeuvres d'art appartenant au Musée des Beaux-Arts de Rouen.

Bonne lecture !

Faut-il restituer les marbres Elgin ?



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Depuis 1833, la Grèce ne cesse de réclamer au British Museum la restitution d'une frise de marbre sculpté de 75 mètres de long ainsi qu'une Caryatide arrachés au site du Parthénon sur l'acropole d'Athènes - alors sous domination ottomane - par le diplomate anglais, Lord Elgin, au début du XIXe siècle.

« L'art « dégénéré » : Le procès de l'art moderne sous le nazisme » : Retour sur une exposition inédite en France

Du 18 février au 25 mai 2025, le Musée national Picasso-Paris a présenté une exposition intitulée « L'art « dégénéré » : Le procès de l'art moderne sous le nazisme ». Première exposition consacrée à ce sujet en France, elle rassemble 57 œuvres dont une trentaine furent présentées lors de l'exposition de propagande *Entartete Kunst* (« Art dégénéré ») inaugurée le 19 juillet 1937 à Munich.





Sixième assemblée générale de l'association

Le mardi 29 avril 2025 avait lieu la sixième assemblée générale de l'association Astres dans l'hôtel particulier du musée d'art et d'histoire du Judaïsme. Ce moment a permis aux adhérents de se retrouver, de faire le bilan du travail réalisé en 2024 ainsi que d'évoquer les projets à venir.

Restitutions autour du monde

◦ Met / Grèce

Février 2025, le Metropolitan Museum of Art (Met) de New York a restitué à la Grèce une précieuse tête de griffon en bronze datant du VII^e siècle avant J.-C. Cette pièce occupait une place importante dans le département des antiquités grecques et romaines où il accueillait les visiteurs. Cet objet de 25,8 cm, qui faisait partie à l'origine du décor d'un trépied-chaudron servant des offrandes aux dieux, est un exemple exceptionnel de la métallurgie grecque antique.

Découverte en 1914 le long du lit de la rivière Kladeos, sur un terrain emporté par le fleuve, par l'archéologue Themistocles Karachalios, la Tête de griffon avait été livrée au musée de l'Olympie antique, où elle a été nettoyée. La première documentation photographique de la tête est publiée dans le Bulletin archéologique, l'organe officiel du Service archéologique en 1915. La première mention de sa perte apparaît en 1937-1938, dans le rapport annuel des archéologues allemands engagés dans les fouilles à Olympie. En 1940, le Service archéologique a enquêté sur le vol, qui semble avoir eu lieu en 1936.

Les archives du Met ont confirmé la date du vol, puisqu'il s'avère que la tête a été vendue au cours de l'été 1936 par un antiquaire grec à l'antiquaire américain J. Brummer. Elle a ensuite été achetée par le financier et ancien vice-président du musée Walter C. Baker, qui l'avait léguée au Met en 1971 avec d'autres objets de sa collection.

Ce rapatriement spécifique est particulièrement important, car il ne résulte pas d'une revendication des autorités grecques. C'est le Met lui-même qui, en 2018, a pris l'initiative d'enquêter sur la provenance de cette tête de griffon. L'examen des archives a révélé que le vol s'était produit sous la surveillance du directeur du musée d'Olympie, qui avait fait l'objet de poursuites pénales il y a plus de 80 ans. Le Met en a conclu qu'elle n'avait pas quitté légalement son pays d'origine.

Cette restitution s'inscrit dans une démarche plus large du Met visant à examiner l'origine de ses collections et à collaborer avec les pays d'origine pour la restitution d'objets acquis de manière douteuse. En particulier le Met a signé en 2022 avec la Grèce un accord pour le rapatriement graduel dans les 25 prochaines années de 161 antiquités de l'âge de bronze appartenant autrefois à la collection du milliardaire et philanthrope américain Leonard Stern.

La Grèce a accepté de prêter à nouveau la tête de griffon au Met pour une exposition en 2026, illustrant une coopération renforcée entre les deux institutions.

◦ **Met / Irak**

Le 19 mai 2025, le Met a restitué à la République d'Irak une tête d'homme, datant d'environ 2000 ans avant JC.

Cette œuvre d'art babylonien fait partie d'un ensemble de trois objets provenant du marchand d'art britannique Robin Symes, décédé en 2023, que les enquêteurs suspectent depuis longtemps d'avoir été un trafiquant.

Les objets comprennent un vaisseau sumérien en albâtre remontant à 2600/2500 bc donné au musée par un privé en 1989 après être passé entre les mains de Symes et deux têtes en céramique, un homme et une femme, datant de 2000 à 1600 bc. La tête d'homme a été vendue au Met par Symes en 1972.

On pense que les deux têtes proviennent de Isin, un site archéologique mésopotamien. Quant au vaisseau, il aurait été trouvé près de Our. A ce jour 135 objets provenant des activités de Symes ont été répertoriés et saisis à Manhattan en début d'année, pour une valeur estimée de 58 millions de dollars.

Ce rapatriement s'inscrit dans les efforts du Met pour apurer la provenance de ses collections (voir supra le griffon grec). Mais il s'inscrit aussi, pour le pays récipiendaire, l'Irak, dans la lignée de la restitution massive d'août 2021 ordonnée par le Président Biden. A cette occasion, 17 000 pièces, volées au fil des ans et des conflits sur le sol irakien où l'armée américaine est présente depuis 2003, avaient été rendues. 5 000 étaient en possession de l'université Cornell et environ 12 000 provenaient du musée de la Bible à Washington fondé par le milliardaire évangélique David Green qui avait déjà dû rendre des pièces sorties illégalement d'Égypte après la révolution de 2011.

La nouvelle administration américaine, dirigée par le Président Trump adoptera-t-elle le même comportement ?

Soutenir Astres

Chers amis, les actions menées par Astres ne pourraient être conduites sans votre soutien et votre générosité. Nous vous en sommes reconnaissants et espérons que cette newsletter vous encouragera à nous soutenir en adhérant à notre association.

Rejoignez nous !

Astres

Association pour le Soutien aux Travaux de Recherche Engagés sur les Spoliations

Contact

Adresse postale: 320 rue Saint Honoré, 75001 Paris

Email : contact@astres.info

Siège social : 17 rue Geoffroy L'Asnier, 75004 Paris

Cet email a été envoyé à [{{contact.EMAIL}}](#)

Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)

